

MEDITATION POUR LE 4ème DIMANCHE DE CAREME

Nous continuons notre marche vers Pâques...

Il nous arrive parfois en ces jours difficiles
de ne pas très bien savoir où nous allons,
ou bien de rester sur le bord du chemin
en ne sachant pas comment avancer.
Accueillons le Christ, lumière en nos ténèbres.



Pour ouvrir notre prière (Disons cela à haute voix, le Seigneur entend la voix de ses enfants)

« Dieu, toi qui t'es fait proche de nous par l'incarnation de ton Fils, Jésus, augmente en nous l'espérance.
Que ton Fils ressuscité nous apporte la joie intérieure afin que nous devenions à notre tour témoins d'espérance. »

Les lectures de la messe. Cliquez ici pour y accéder

- **1ère lecture** : 1 Samuel 16,1b.6-7.10-13a
- **Psaume 22**
- **2ème lecture** : Ephésiens 5, 8-14
- **Evangile** : Jn 9, 1-41

Méditation : Les textes bibliques de ce dimanche nous parlent de l'espérance au coeur de notre détresse. La promesse d'une libération pour le peuple Hébreux, le passage des coins les plus sombres de notre vie à la lumière du Christ qui nous rend la clarté dans nos vies.

Ce 4ème dimanche de Carême est celui de la joie (LAETARE).

L'épreuve que nous traversons tous en ces jours si particuliers est peut-être peu propice à accueillir cette joie...

Mais elle nous est offerte, gratuitement, alors, saisissons-la !

C'est la joie d'un peuple déporté en terre d'exil qui entend une bonne nouvelle.

Le prophète Isaïe lui annonce que Dieu est là au cœur de ses détresses.

Il intervient pour apporter le salut à ce peuple opprimé.

C'est aussi la joie des fêtes pascales qui se font proches, nous n'aurons peut-être pas la joie de les célébrer ensemble, mais nous les vivrons en cœur à cœur avec notre Seigneur ressuscité.

Tout au long de ce Carême, nous sommes invités à **changer nos cœurs** pour mieux accueillir la lumière pascale. Les textes bibliques de ce jour nous invitent à changer notre regard sur les personnes et les événements : Dieu ne regarde pas comme les hommes, les hommes regardent l'apparence, Dieu, lui, voit le cœur. Avoir le cœur de Dieu, c'est voir les qualités et la grandeur de celui qui est petit, faible et méprisé. C'est reconnaître que, lui aussi, est capable de grandes choses.

Au jour de notre baptême, nous avons été introduits dans le monde de la lumière. Saint Paul nous dit que cela n'est devenu possible que par la grâce du Christ : Il est la « **lumière du monde** ». Lui-même nous appelle à vivre en « **enfants de lumière** ».

Dans l'évangile, Jésus guérit un mendiant aveugle de naissance : il lui ouvre les yeux deux fois. Il commence par lui rendre la vue qui lui permettra de voir les personnes et le monde qui l'entoure. Et dans un deuxième temps, il lui ouvre les yeux de la foi.

Tout cela se fait progressivement.

Dans un premier temps, l'homme guéri parle de « l'homme qu'on appelle Jésus » ; ensuite, il voit en lui un prophète ; puis, quand il se trouve devant lui, il se prosterne en disant : **Je crois, Seigneur**.



Comme cet homme, nous sommes appelés à **passer des ténèbres à la lumière de la foi**.

Nous aussi, nous sommes souvent aveugles ou malvoyants...

Cet aveugle-né est le symbole de l'humanité plongée dans les ténèbres.

Face à cet homme guéri et sauvé, il y a donc tous ceux qui sont aveugles dans leur esprit et dans leur cœur.

Il y a ceux qui s'enfoncent dans leur aveuglement qui est celui du péché, de l'égoïsme...

Comme le hibou ou la chouette, ils sont aveuglés par la lumière du jour.

Peut-être est-ce parfois ou souvent notre cas...

La Lumière de Dieu, la Lumière de la Vérité, leur fait peur, nous fait peur.

Mais nous ne devons pas avoir peur de la Lumière du Christ.

Il se présente à nous comme le soleil qui rendra notre vie plus lumineuse, plus radieuse de sa clarté.

Il veut nous conduire jusqu'à la victoire sur le péché et sur la mort.

Jésus nous donne un signe de cette victoire pascale en ouvrant les yeux de l'aveugle-né et en lui donnant l'accès à une autre lumière, celle de la foi.

C'est aussi à cette lumière que la Samaritaine a pu accéder (évangile de dimanche dernier).

Et dimanche prochain, nous découvrirons Jésus qui redonne vie à Lazare.

À travers ce signe, il s'affirmera maître de toutes nos souffrances et de toutes nos inquiétudes.

Vivre le Carême, c'est accueillir cette lumière qui vient de Jésus, la lumière de la foi.

Pressons le pas : passons des ténèbres à la lumière, à la JOIE PASCALE !

Courage à tous : vos prêtres et l'équipe d'animation pastorale.

